

DOUBLE LICENCE MATHÉMATIQUES ÉCONOMIE

10
ANS
D'EXCELLENCE,
DE CURIOSITÉ
ET D'IMPACT

*10 ans d'apprentissage,
des perspectives infinies*

Promotion 2017-2021

Marion Breton	06
Clément Chiron	08
Fanny Courant	10
Eugénie Kerhoze	12

Promotion 2018-2022

Enéa Audouin	14
Alicia Boisseau	16
Dylan Staszak	18

Promotion 2019-2023

Gaëtan Blecon	20
Flora Gaudron	22
Camille Legeai	24
Ugo Monneau	26
Hugo Morand	28
Margot Passard	30
Lukas Tharreau	32

Promotion 2020-2024

Capucine Jan	34
Jeanne Pierson	36

Promotion 2021-2025

Léa Konieczny	38
Emma Lahaye	40
Félicia Nedeljkovitch	42

Marion Breton

DOCTORANTE EN ÉCONOMIE EUI FLORENCE



Je suis actuellement doctorante en économie à l'EUI à Florence, avec l'objectif de poursuivre dans la recherche académique. Je travaille actuellement sur les liens entre changement climatique et comportements démographiques, notamment la fertilité. J'ai aussi d'autres projets, sur les feux de forêt en Californie et sur les inégalités de genre, en collaboration avec des chercheurs rencontrés au fil de mon parcours, en Arizona et en Italie.

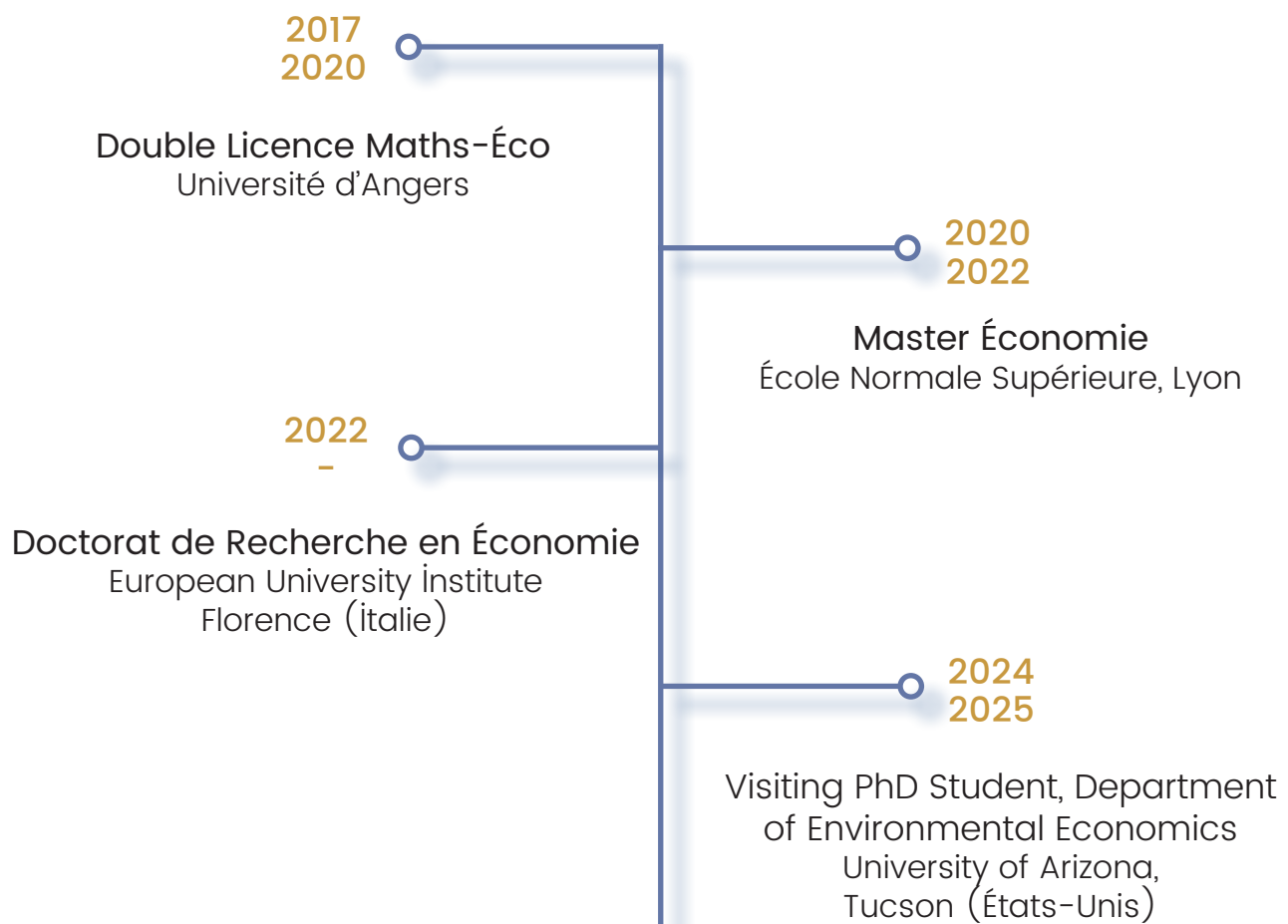
Quand j'ai commencé la DLME, je n'avais aucune idée du métier que je voulais faire — j'en étais assez stressée, parce qu'à cette période on nous demande souvent de nous projeter. Je savais simplement que les maths et l'économie étaient les matières que je préférais, alors ce parcours exigeant m'a tentée !

C'est progressivement, au contact des professeurs et en découvrant le métier de chercheur, que j'ai compris (vers ma deuxième année) que cette voie correspondait vraiment à ce que je recherchais : stimulation intellectuelle, autonomie, projets variés, flexibilité, et contacts avec collègues et étudiants. Et peu à peu, c'est devenu un objectif.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

Oui, énormément. C'est grâce à la DLME que j'ai pu intégrer l'ENS de Lyon, car ce parcours était considéré comme équivalent à une classe préparatoire, j'étais donc éligible et pu être admise sur dossier.

Et je dois dire que les maths acquises en DLME m'ont été très utiles, plus d'une fois je me suis dit « mais heureusement que j'ai vu ça à Angers ». Et elles me servent encore aujourd'hui dans ma thèse.



Souvenirs d'Angers



Je fais partie de la première promotion DLME, l'année "test" comme on aimait dire. Pour moi, Angers restera associé aux trajets à vélo à 7h30 pour les cours de maths, qu'il vente ou qu'il pleuve ; aux fous rires en fin de journée ; et surtout à la très bonne ambiance de notre promotion. J'y ai aussi rencontré l'une de mes plus belles amitiés. C'était une période exigeante, mais très formatrice dont je garde de très beaux souvenirs.

Clement Chiron

**SENIOR MANAGER, RECOVERY
ADVISORY & MANAGEMENT,
ATB FINANCIAL**



Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

Oui, je me souviens avoir beaucoup apprécié faire partie de la première promotion de la DL ME. L'avantage principal étant que les gens étaient motivés, et qu'il y avait une émulation, chose plus difficile à trouver lorsqu'on est en licence.

Pour avancer en banque/finance d'entreprises, le double diplôme est très bien vu. Personnellement, je n'étais pas été assez studieux pour viser les grandes écoles ou les Masters Inge/Finance les plus réputés de France, mais la DL-ME m'a permis d'intégrer facilement le Master SFE de l'ESEMAP dans lequel j'ai pu avoir un bel aperçu de la finance de marché (participation au CFA Research Challenge) et de la finance d'entreprise. Il m'a aussi permis d'accéder à mon premier stage en centre d'affaires entreprises.

L'obtention de bons stages en Master et la réussite de ces derniers reste un pivot déterminant. Dans mon cas, la banque d'entreprises m'a permis d'apprendre très vite. Elle donne un large aperçu des différents acteurs, et des rouages du système. C'est une porte d'entrée qui permet de faire des beaux choix de carrière et de développer un large réseau pour la suite. La DL-ME s'inscrit parfaitement dans ce processus.

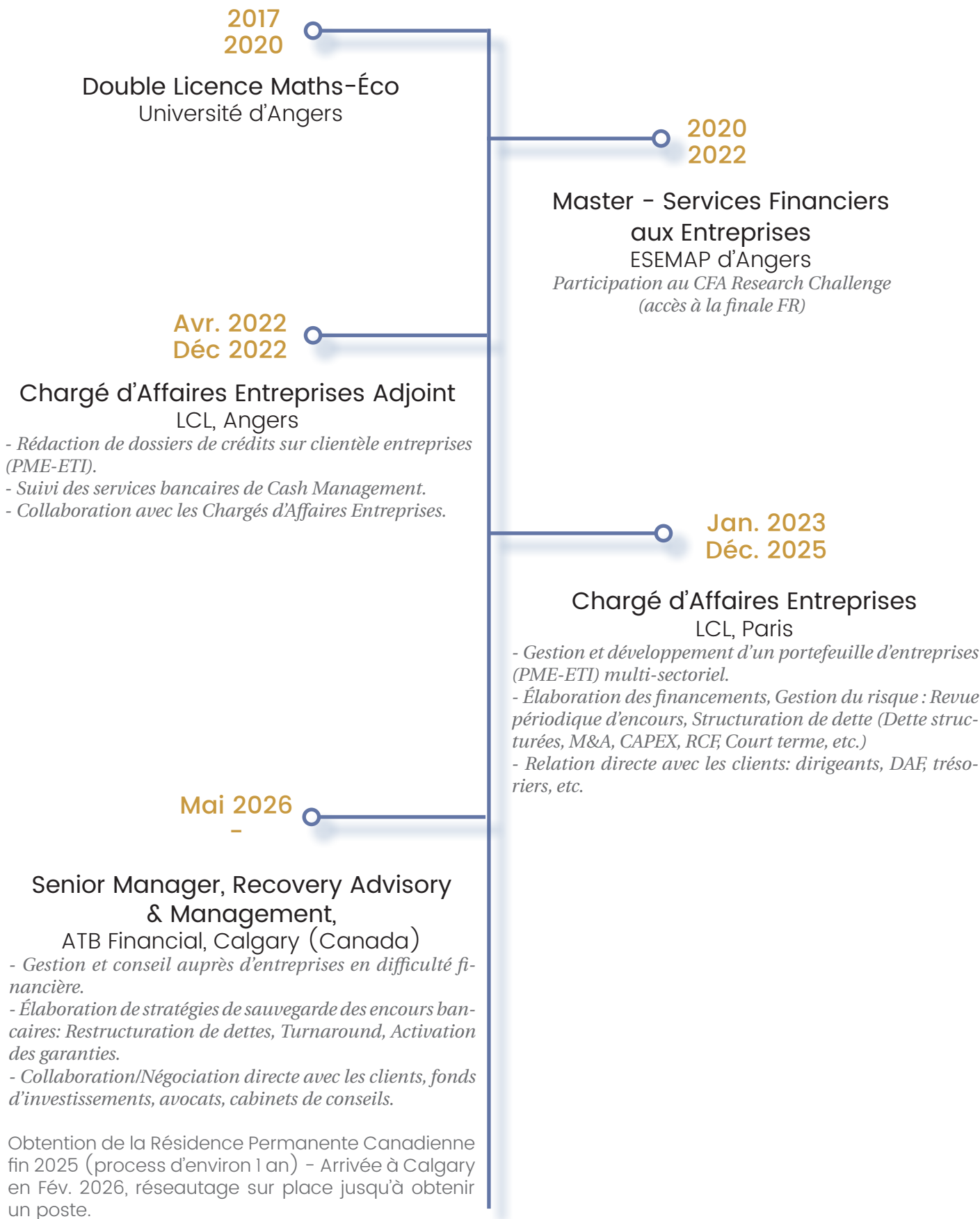
Souvenirs d'Angers



Au-delà des cours, je garde un très bon souvenir de mes camarades et de la vie angevine à côté. On a eu des bons moments, et nous partagions nos incertitudes sur l'avenir, et sur les portes que ce diplôme pourrait nous ouvrir comme personne n'était passé avant nous. Finalement, c'est un très bon diplôme à avoir sur son CV.

Je reste disponible pour échanger avec ceux qui envisagent une carrière en finance ou un départ à l'international. N'hésitez pas à me contacter sur LinkedIn !

www.linkedin.com/in/clementchironca



Fanny Courant

CONSULTANTE DATA SCIENCE



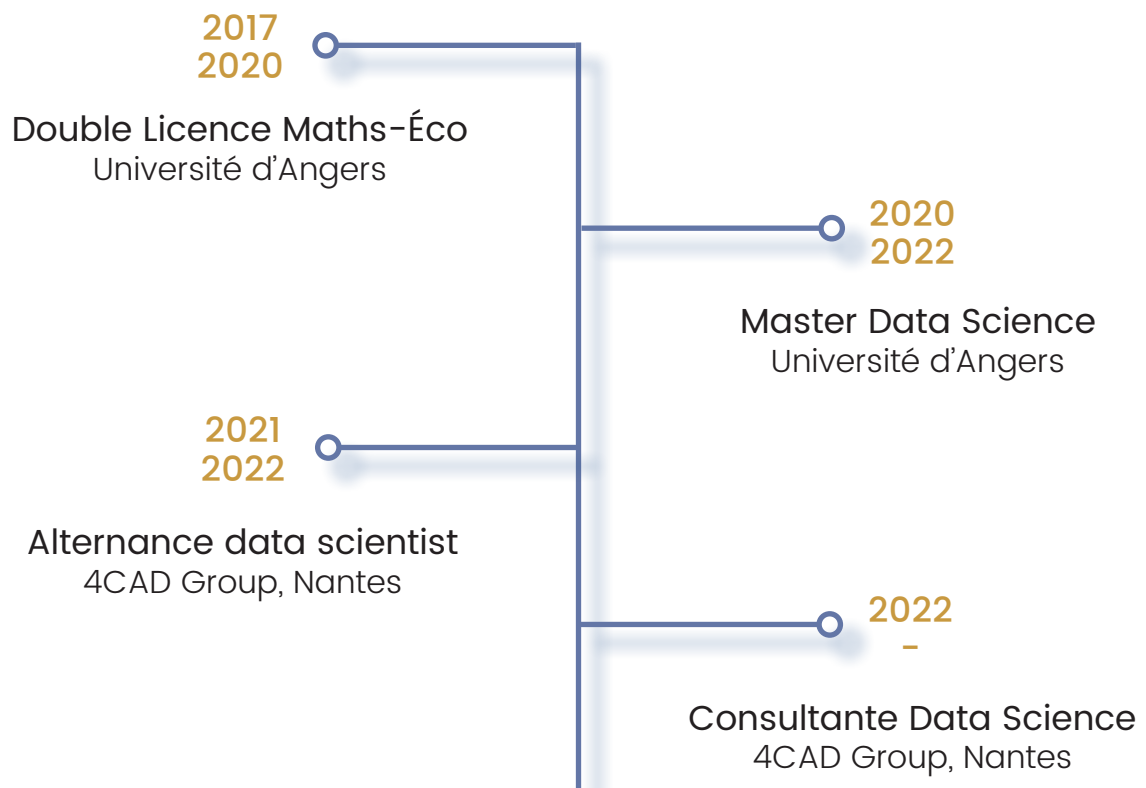
J'ai toujours été passionnée par les mathématiques. C'est pour cela que j'ai choisi un bac scientifique spécialité mathématiques. En arrivant à l'Université, je ne connaissais pas les débouchés des études de mathématiques hormis le métier de professeur dont je ne me voyais pas exercer le métier. J'ai donc choisi d'effectuer une double licence de mathématiques et d'économie afin de continuer à faire des mathématiques et de découvrir l'économie.

Au fur et à mesure de la licence, j'ai pu découvrir qu'il existait de nombreux débouchés après des études de mathématiques. J'ai notamment eu quelques cours d'analyse de données économiques qui m'ont particulièrement intéressé. J'ai donc décidé de poursuivre en master Data Science. J'ai effectué ma dernière année de master en alternance à 4CAD Group à Nantes au sein de l'équipe IoT (Internet of Things) à 4CAD Group. C'est une société qui intègre des logiciels pour l'industrie. Plus particulièrement, l'IoT permet de collecter les données en plaçant des capteurs sur les lignes de production ou les objets connectés. Par exemple, cela rend possible la surveillance de la production et l'optimisation du processus de production. En effet, les machines peuvent être surveillées en temps réel afin de s'assurer qu'elles fonctionnent bien. De plus, les produits peuvent être contrôlés en permanence et les défauts de qualité peuvent être identifiés et résolus. Mon rôle consistait à analyser les données collectées et à mettre en place des modèles de prédictions. J'ai également été amenée à travailler sur des problématiques d'optimisation de matière. À l'issue de cette alternance, j'ai poursuivi

mon parcours dans l'entreprise et j'y travaille toujours aujourd'hui.

Aujourd'hui, je suis actuellement consultante Data Science. Depuis 2024, avec l'évolution de l'organisation de l'entreprise, je fais désormais partie de l'équipe R&D Data. Nous travaillons sur le développement d'un produit appelé Data Platform. Il s'agit d'une solution qui permet de connecter différents systèmes d'information afin de collecter, traiter et analyser les données en temps réel. La Data Platform permet d'exploiter les données à l'aide de dashboard et de l'intelligence artificielle. Je travaille plus spécifiquement sur un module appelé "moteur de règles". Celui-ci permet de créer des règles sous forme de workflows et de développer ses propres blocs de traitement en Python. Ces règles permettent de nettoyer les données, d'effectuer des calculs, de détecter des tendances ou de réaliser des prédictions.

Les mathématiques ont une place importante dans mon quotidien, j'utilise les mathématiques notamment lors de la résolution de problèmes d'optimisation ou lors de la mise en place d'un modèle. Les outils informatiques sont également très présents dans mon quotidien. Ils sont nécessaires pour mettre en œuvre et déployer les modèles de prédiction par exemple.



Souvenirs d'Angers

J'en garde de très bons souvenirs de mes études à Angers. Le cadre de la ville est agréable. Les professeurs ont toujours été présents pour répondre à nos questions.

Eugénie Kerhoze

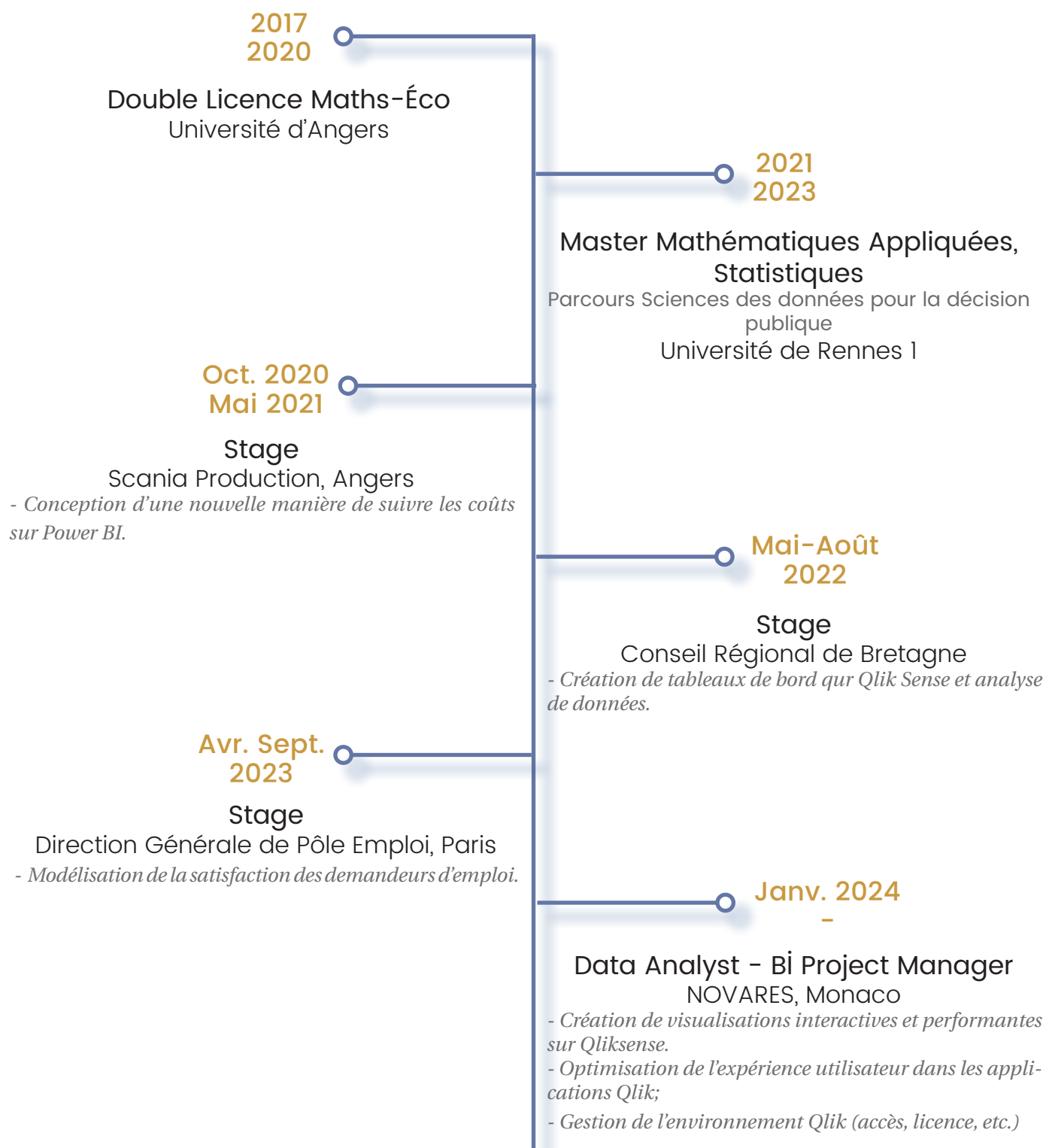
**DATA ANALYST
BI PROJECT MANAGER**



Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La DLME m'a permis d'intégrer un master exigeant en sciences des données avec un bagage solide à la fois en mathématiques et en économie. J'ai effectué une année de césure à l'issue de la DLME car je n'étais pas sûre de ce que je voulais faire. J'ai eu la chance de trouver un stage à Scania qui m'a permis de découvrir et de monter en compétence dans la visualisation de données sur Power BI. Cela m'a ouvert la porte au stage à la Région Bretagne sur QlikSense, et enfin à mon travail actuel. Sans ces stages, je ne pense pas que je me serais orientée sur un poste de Data Analyst, qui me plaît pourtant beaucoup. Par la suite, j'aimerais trouver un travail en tant que Data Scientist ou Statisticienne, mais les opportunités sont plutôt rares pour les Juniors en dehors de Paris.

Je conseillerais donc aux étudiants de choisir un stage qui permet de découvrir de nouvelles compétences en lien avec leur formation ! Cela peut être un vrai atout pour la suite de leurs études ou leur carrière, et les différencier des autres étudiants.



CO-FONDATRICE OLTEGA



À la base, je m'orientais vers la finance. J'ai suivi un parcours académique classique, avec une double licence mathématiques-économie à Angers. Puis, en pleine période de confinement, en explorant les formations disponibles, je tombe sur un master en gestion de projet et entrepreneuriat. Ce choix, un peu inattendu au départ, a marqué un vrai tournant.

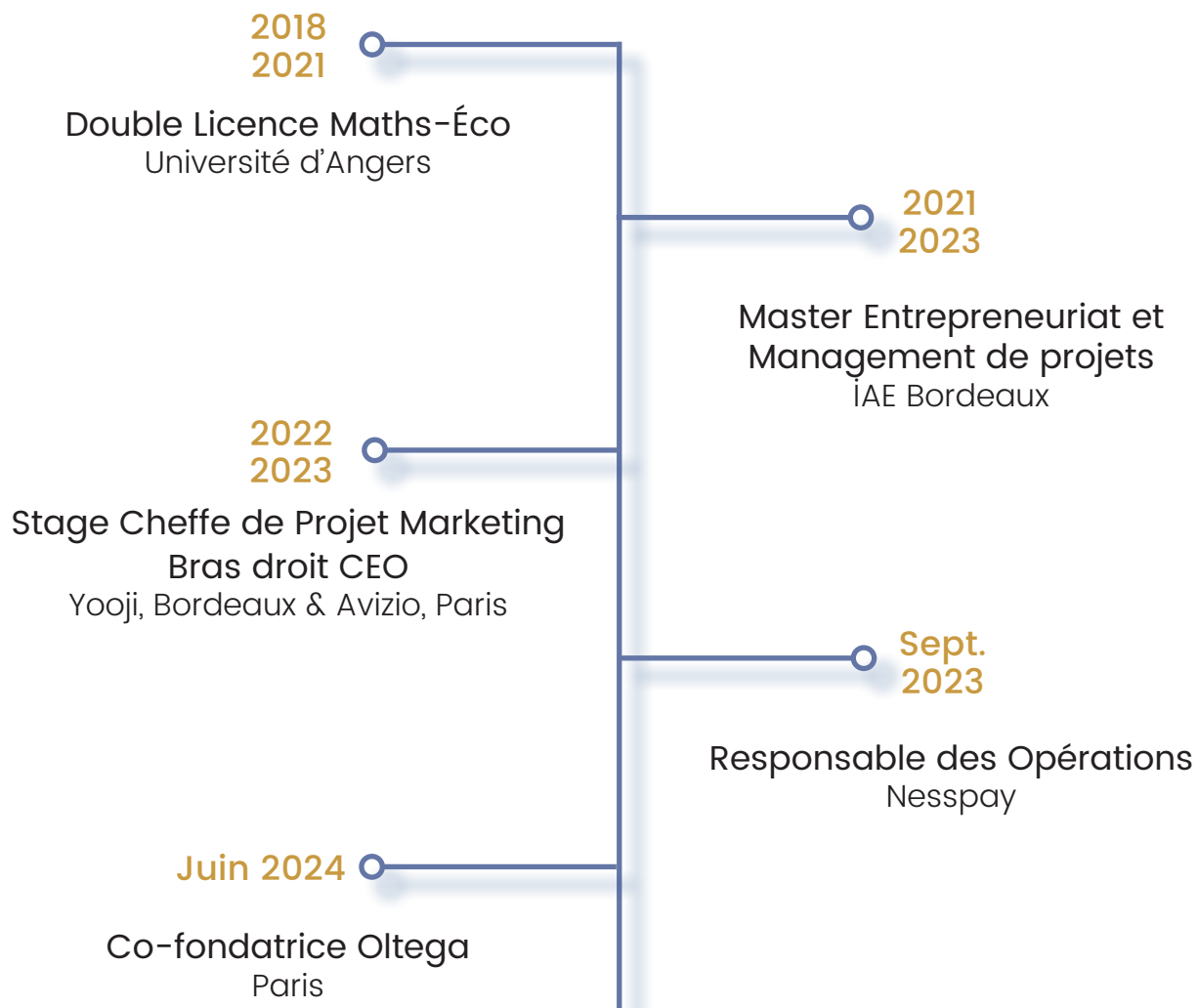
J'avais besoin de concret. Après plusieurs années très théoriques, j'avais envie de monter des projets, de passer à l'action, de voir l'impact réel de ce que je faisais. Je pars donc à Bordeaux pour ce master, avec une idée de plus en plus claire en tête : un jour, je créerai quelque chose.

Pendant mes stages, je découvre l'univers des startups et des petites équipes : c'est dynamique, on apprend vite, on touche à tout. Je m'y retrouve totalement. Je commence alors à travailler en freelance, en parallèle de mes études. Une fois diplômée, j'accepte un CDI (pour des raisons financières), mais au fond de moi, je savais que ce serait temporaire.

En juin 2024, je crée Oltega, une agence qui accompagne les entreprises dans leur développement commercial : génération de leads, structuration des process de vente, mise en place de CRM, automatisations. À ce moment-là, je pars aussi quelques mois en Asie, tout en posant les premières briques du projet.

Un an plus tard, on a des bureaux, des clients variés et une équipe de 7 personnes en interne. J'ai tout appris en construisant, en testant, en me trompant aussi.

Il n'y a pas de bon moment pour se lancer. Les barrières qu'on se met sont souvent plus grandes que les vraies difficultés. Moi aussi, je pensais qu'il fallait avoir un certain âge ou plusieurs années d'expérience pour entreprendre. La vérité, c'est que ça se fait un pas après l'autre. Et très souvent, les clients vous prennent au sérieux dès lors qu'ils vous font confiance... et vous paient. L'essentiel, c'est d'oser.



Souvenirs d'Angers



La vérité c'est que je n'ai pas utilisé la notion d'espace vectoriel depuis la fac. Et si j'arrivais aujourd'hui dans un cours de L1, je serais probablement larguée dès la 3^e minute.

Mais ce que j'ai vraiment gardé, c'est la rigueur, l'esprit logique, et l'ambition de toujours faire mieux. Et ça, je l'utilise tous les jours.

Alicia Boisseau

ANALYSTE CHARGÉE D'INVESTISSEMENT



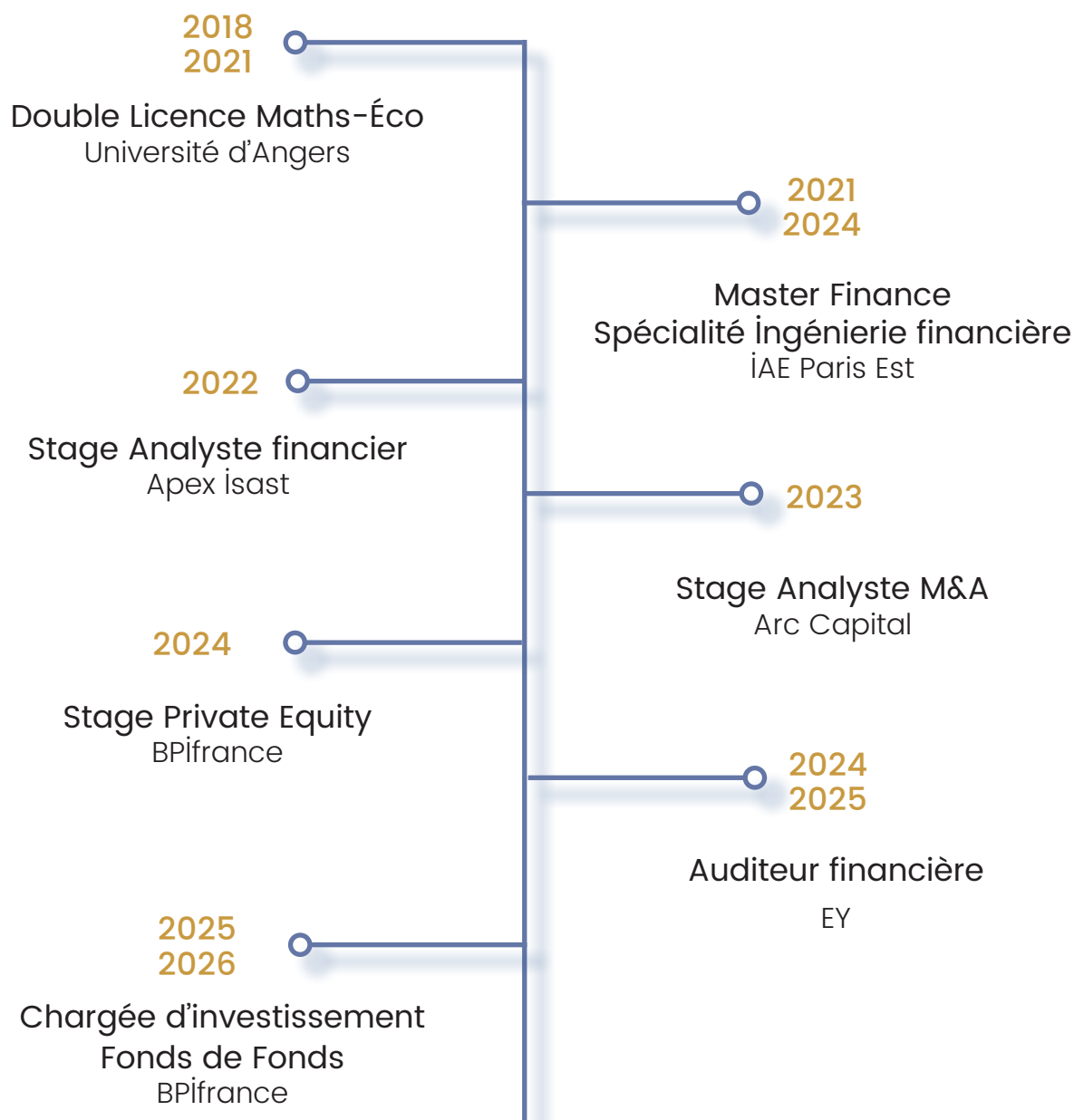
Je suis actuellement analyste / chargée d'investissement au sein du pôle Fonds de Fonds de Bpifrance, poste que j'occupe depuis septembre 2025. Après une première expérience d'environ un an chez EY en audit financier, qui ne correspondait pas à mes attentes, j'ai fait le choix de me réorienter vers le private equity et de revenir chez Bpifrance, domaine qui correspond davantage à mes intérêts et à mon projet professionnel.

Un an plus tard, on a des bureaux, des clients variés et une équipe de 7 personnes en interne. J'ai tout appris en construisant, en testant, en me trompant aussi.

Il n'y a pas de bon moment pour se lancer. Les barrières qu'on se met sont souvent plus grandes que les vraies difficultés. Moi aussi, je pensais qu'il fallait avoir un certain âge ou plusieurs années d'expérience pour entreprendre. La vérité, c'est que ça se fait un pas après l'autre. Et très souvent, les clients vous prennent au sérieux dès lors qu'ils vous font confiance... et vous paient. L'essentiel, c'est d'oser.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

Oui, la DLME m'a clairement aidé dans mon parcours. Elle m'a apporté une forte discipline de travail, de la rigueur et une vraie méthode, ainsi qu'une curiosité intellectuelle utile par la suite. Elle a également été un atout pour intégrer des masters sélectifs en finance et mieux appréhender les exigences académiques et professionnelles de ce domaine.



Souvenirs d'Angers



Malgré la période Covid, je garde d'excellents souvenirs de mes années à Angers en DLME. Nous étions un petit groupe d'étudiants très motivés, impliqués et avec une vraie ambition. J'y ai rencontré des personnes inspirantes, aux parcours très variés aujourd'hui, avec lesquelles je suis restée en contact.

Dylan Staszak

VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE MARKET RISK ANALYST

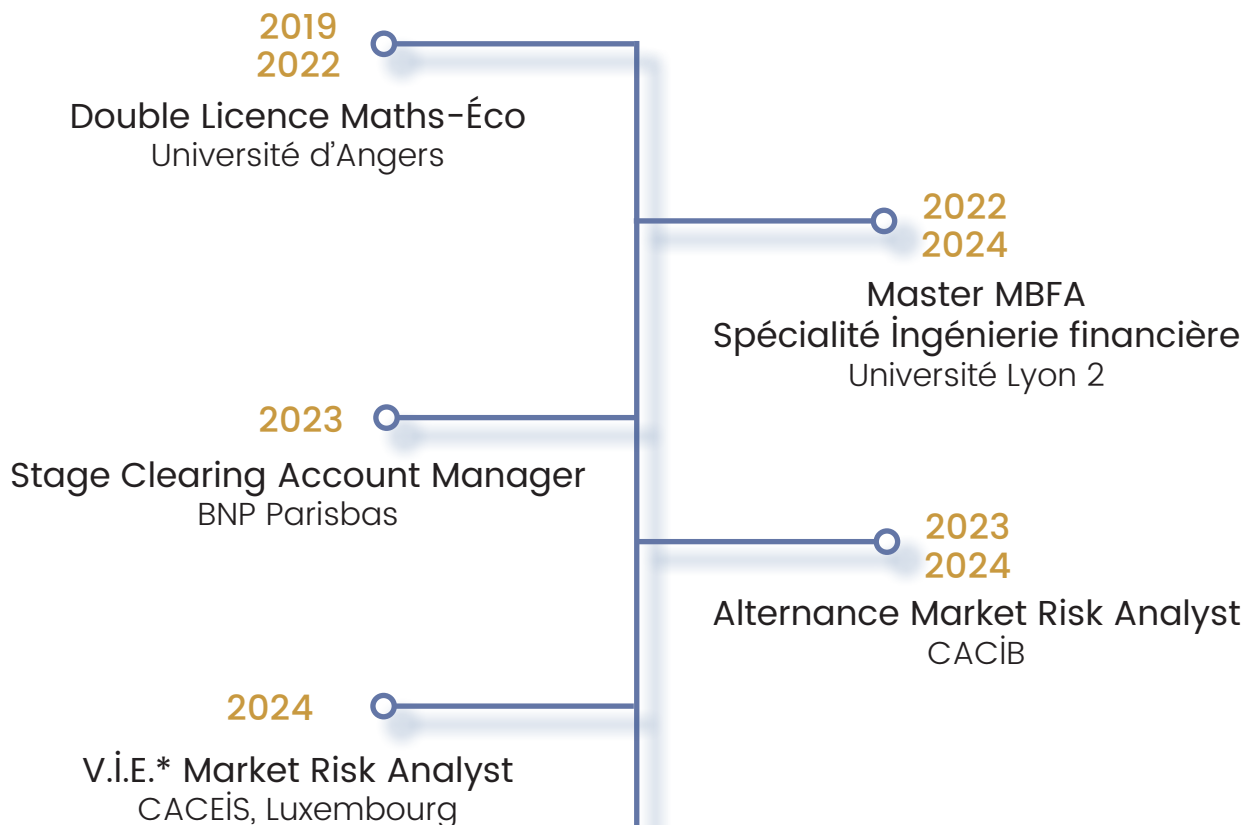


En terminale, j'ai pris la décision de faire de la finance. L'objectif était évidemment de devenir Trader car c'était le seul métier que je connaissais avec un potentiel de salaire très élevé. Mon professeur de Mathématiques de mon lycée m'a conseillé de faire soit une prépa ECS, soit une double licence Mathématiques et Économie. Étant de nature assez fainéante et détestant le cadre scolaire au lycée, il n'y avait aucune possibilité pour que je rejoigne une prépa. J'ai donc postulé pour plusieurs DLME. J'ai finalement été accepté à Angers après plusieurs semaines en liste d'attente. Les 2 premiers semestres se sont déroulés sans encombre (premier semestre plutôt des rappels de la terminale et second semestre COVID). Je ne valide pas le semestre 3 mais valide finalement l'année avec 10.8 de moyenne. Je clôture le S5 avec 12.48 de moyenne et commence ma recherche de master. Objectif : Master finance en alternance. J'ai des entretiens partout en France (Sorbonne, Assas, Clermont, Poitiers, Metz etc). Je suis finalement accepté à Assas et Lyon II et je décide d'aller à Lyon en master MBFA (spécialisation Management des Opérations de Marché en M2 en alternance). Les deux années sont très faciles comparées à la DLME. Je termine 6ème/103 en M1 et 2ème/15 en M2. J'effectue mon stage de fin de M1 chez BNP Paribas à Pantin en tant que Clearing Account Manager pour 5 mois. Stage que j'obtiens après 2 désistements après une centaine de candidatures. Mon stage se passe très bien et mon manager me fait rencontrer le manager d'une équipe Market Risk chez CACIB. Je trouve mon alternance de M2

par ce biais. L'alternance se passe plutôt mal que ce soit sur l'implication des seniors dans ma formation que sur l'ambiance d'équipe globale. Sachant que je ne voulais ni rester dans l'équipe ni rester à Paris, j'ai commencé à chercher un ViE. Je trouve rapidement le poste que j'occupe actuellement au Luxembourg. Tout se passe très bien que ce soit au niveau des missions que de l'ambiance d'équipe, je devrais décrocher un CDI dans les prochains mois. Je pense rester au Luxembourg car c'est un cadre de vie que j'apprécie.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

Oui et non. Le fait que le parcours est très exigeant (13 ont terminé la licence sur 35 inscrits en L1 si je ne dis pas de bêtises) a fait que le master m'est paru très facile. Cependant, pour la recherche de master en elle-même, j'ai eu l'impression que la double licence était sous-évaluée par rapport à une licence éco classique. Pour un profil comme le miens avec des notes moyennes en double licence, je n'ai pas eu l'impression d'être évalué à ma juste valeur dans ma recherche de master.



** Pour ceux qui se demandent ce qu'est une VIE (Volontariat International en Entreprise), il s'agit d'un contrat d'une durée de 6 mois à 2 ans dans une entreprise française à l'étranger. L'objectif étant d'acquérir une expérience dans un autre pays. Il est en effet plus simple de travailler à l'étranger après une première expérience dans le pays dont il est question. Le marché Suisse par exemple est assez fermé aux étrangers, il est donc assez difficile d'y rentrer sans une première expérience au sein d'une entreprise française implantée là bas.*

Souvenirs d'Angers



Je garde des bons souvenirs d'Angers, la ville est vraiment sympa et j'ai fait des très bonnes rencontres avec des gens qui venaient de partout en France. La double licence n'était pas une partie de plaisir et le COVID a tout chamboulé mais je ne regrette pas d'avoir fait ce parcours d'excellence.

Gaëtan Blecon

CONSULTANT EN RISQUE DE CRÉDIT



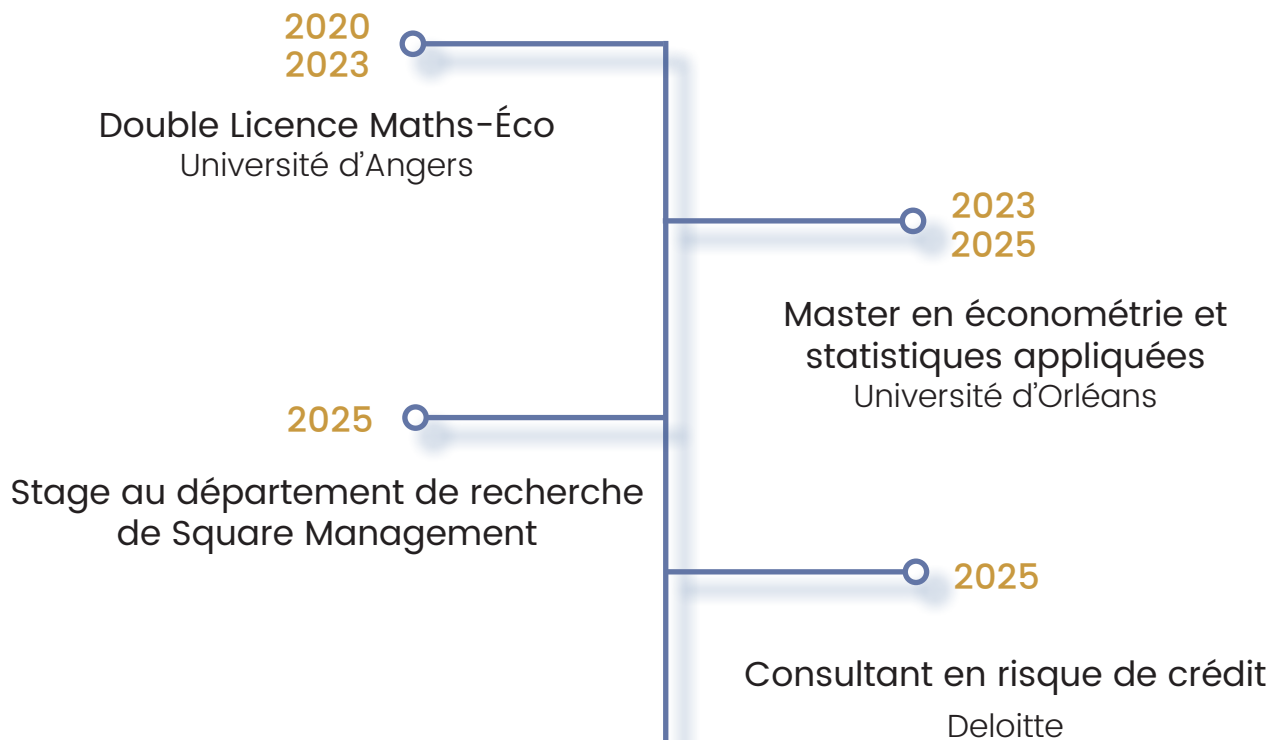
En tant que consultant en risque de crédit, mon objectif est d'accompagner les différentes entités de crédit dans le pilotage de leurs risques. Intégrer un cabinet de conseil, c'est travailler dans des environnements exigeants et évoluer dans des environnements variés.

Les différentes missions que j'ai pu réaliser à ce jour sont :

- Accompagnement des auditeurs pour leur apporter notre « expertise » réglementaire et métier en risque de crédit
- Accompagnement une association qui investit dans l'économie solidaire dans le pilotage du risque
 - o Cartographier les risques
 - o Définir un cadre de risque en accord avec leur appétence au risque
 - o Développer une méthodologie d'estimation du risque pour les entités financées
- Création d'une grille de score pour estimer le risque d'une société de leasing.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La DLME a été une excellente formation très diversifiée qui a permis de former un socle très solide pour poursuivre en économétrie sur les points mathématique, économique et informatique. Le niveau très exigeant et soutenu de la DLME nous permet d'envisager des formations de haut rang avec facilité.



Souvenirs d'Angers



Angers est une excellente ville étudiante, une combinaison parfaite entre infrastructures de travail adéquates (Université dans le centre, BU très accueillante) et une myriade d'endroits pour pouvoir se divertir en tant qu'étudiant.

On a même pu inventer le parcours de l'étudiant angevin qui se décompose en 3 parties :

1. Cours à la fac
2. BU Saint-Serge
3. La bonne ambiance de la rue Saint-Laud

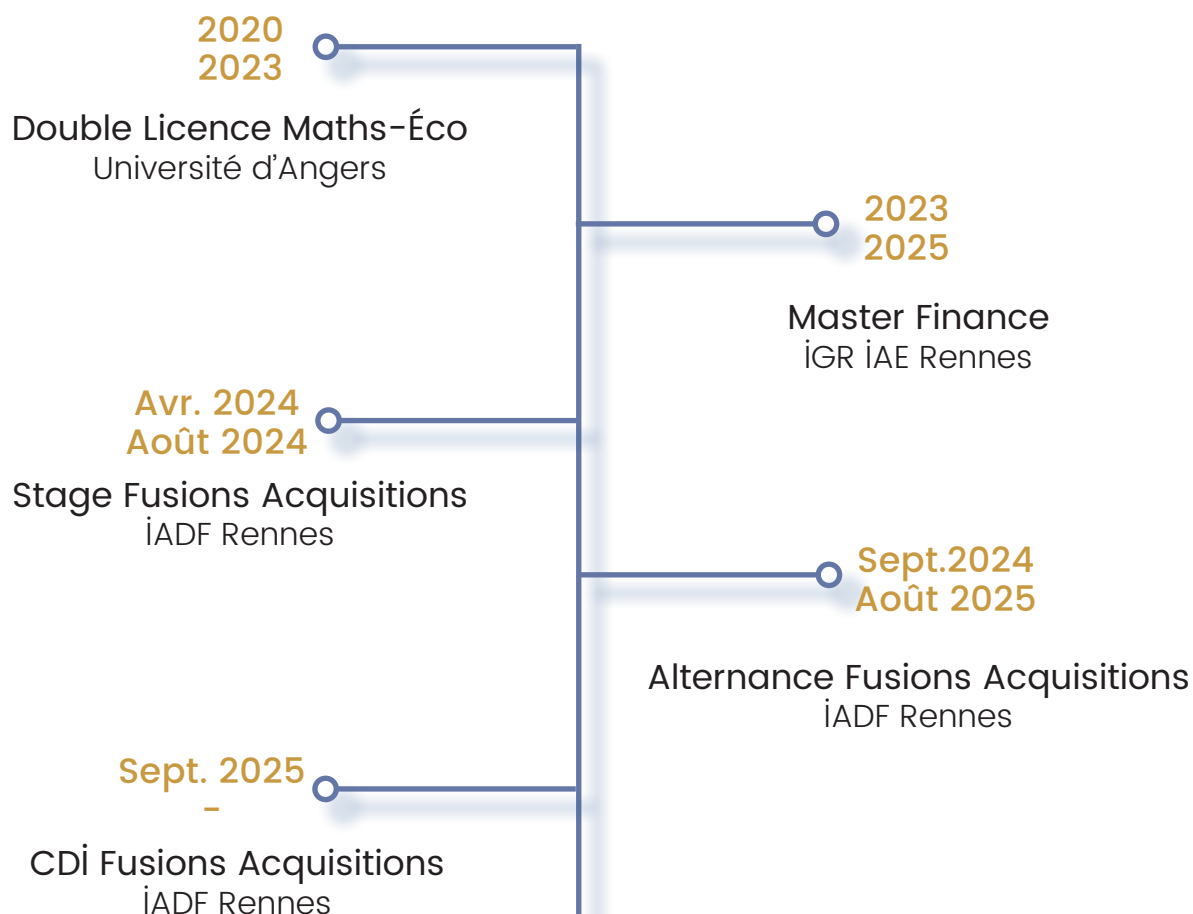
FUSIONS ACQUISITIONS

iADF est un cabinet indépendant spécialisé dans le rapprochement d'entreprises dans le secteur agroalimentaire. Nous accompagnons les dirigeants tout au long de leur processus de cession d'entreprise. Concrètement, nous organisons leur rapprochement avec des groupes industriels ou d'autres acquéreurs stratégiques. Au quotidien, nos missions comprennent :

- La valorisation d'entreprises afin de déterminer un prix de cession.
- La recherche et l'identification de potentiels acquéreurs.
- La rédaction de teasers et de documents de présentation.
- La préparation des documents juridiques (NDA, lettres d'intention, etc.).
- La mise en place et la gestion de data rooms dans le cadre des audits.
- La mise en concurrence des acquéreurs, participation aux négociations etc.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

Oui, la double licence maths-éco m'a beaucoup aidé. Elle a valorisé mon CV pour mon emploi actuel, notamment grâce aux compétences en mathématiques et en programmation, utiles pour comprendre le développement d'outils d'IA avec un ingénieur au sein du cabinet. Elle m'a aussi facilité mon Master en finance : beaucoup de notions avaient déjà été vues.



Souvenirs d'Angers



Très bons souvenirs d'Angers. La DL m'a permis de rencontrer de très belles personnes. On se soutenait beaucoup et on travaillait ensemble, même lorsque ce n'était pas toujours facile au niveau des cours.

Camille Legeai

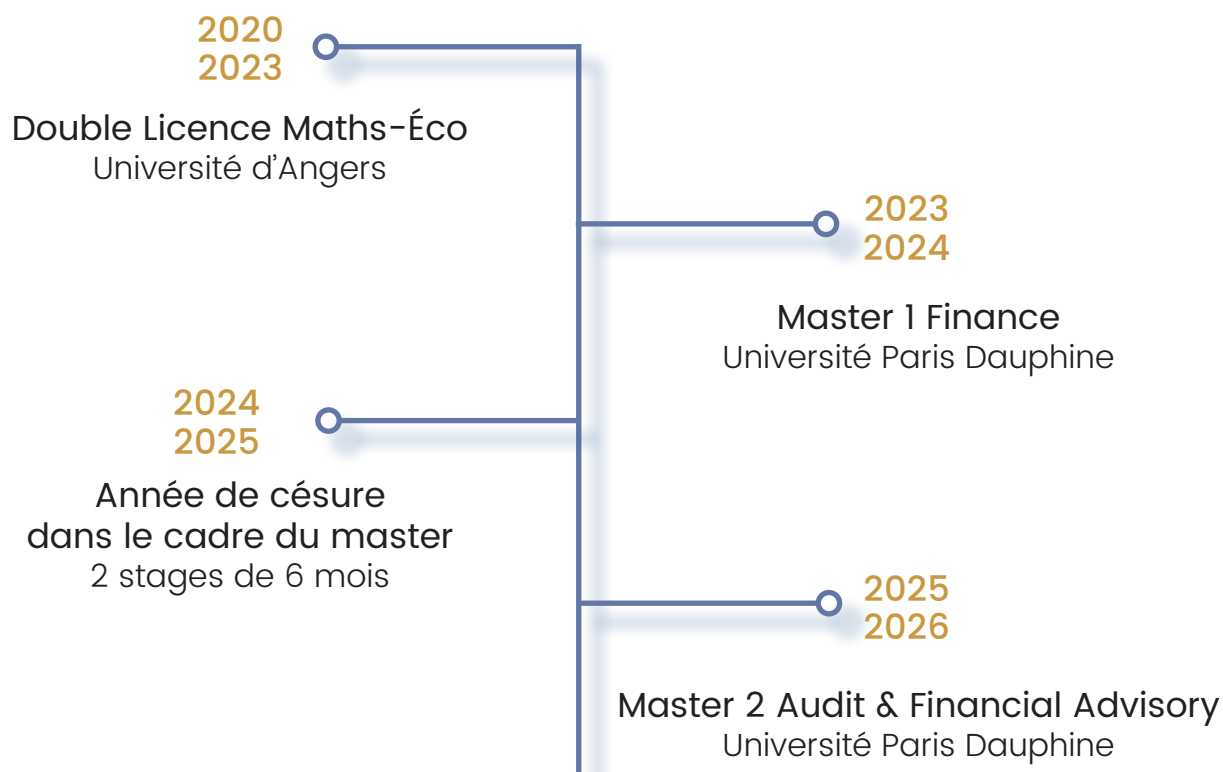
MASTER 2
AUDIT & FINANCIAL ADVISORY



Je suis actuellement étudiante en master 2 – Audit & Financial Advisory au sein de l'Université Paris-Dauphine. Dans le cadre de ce master, j'ai réalisé un stage en tant que bras droit du DAF dans une start-up, un stage en tant que consultante en stratégie & finance et un stage en tant qu'auditeur financier au sein de Deloitte. Aujourd'hui, je suis à la recherche d'un CDI mais mon projet professionnel n'est pas encore totalement défini : je n'ai pas encore décidé entre l'audit, le conseil ou la direction financière. L'avantage de ma formation est qu'elle me permet de m'ouvrir à de nombreuses opportunités.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La Double Licence Mathématiques – Économie m'a permis de développer de nombreuses compétences complémentaires. La Licence de Mathématiques m'a apporté une solide logique analytique ainsi que des compétences en programmation, utiles en finance et appréciées des employeurs. La licence en Économie m'a apporté des compétences en comptabilité et en analyse financière, qui me servent encore à l'heure d'aujourd'hui. La DLME m'a également permis d'intégrer une formation de grande qualité au sein de l'Université Paris-Dauphine – PSL, reconnue pour sa sélectivité, ce qui constitue un véritable atout sur mon CV.



Souvenirs d'Angers



La DLME, c'est savoir claquer des doigts pour se déplacer de Saint-Serge à Belle-Beille en 5 minutes ;) Mais c'est aussi une formation en effectif réduit, qui favorise une vraie cohésion entre les étudiants. Cela nous permet de nous soutenir dans les moments plus difficiles, de développer un véritable esprit d'entraide pendant les révisions et même de survivre aux matières de mathématiques qui finissent sans chiffres...

Ugo Monneau

DIPLOME D'INGÉNIEUR FINTECH



Après la Double Licence Mathématiques-Économie :

J'ai choisi de poursuivre mes études à l'ESILV en intégrant le cursus d'ingénieur FinTech en alternance sur trois ans. Cette formation offre une forte immersion dans les technologies de la blockchain, le Web3 et les systèmes monétaires modernes, tout en bénéficiant d'un excellent réseau d'entreprises et d'une vie associative dynamique (notamment via l'association Kryptosphère). Issu de l'exigence et de la rigueur de la Double Licence d'Angers, ce changement de rythme a été une transition marquante : le profil des cours y est plus opérationnel et axé sur les projets technologiques que purement théorique ou quantitatif.

Mon alternance et mon métier :

J'évolue actuellement en tant que Product Owner chez Neo Systems. Mon rôle se situe à la croisée de la technique et des besoins métiers : je pilote la modernisation de réseaux transactionnels complexes (tels que UPI ou DFS), gère des backlogs en méthodologie Agile et veille à la conformité réglementaire de nos solutions de paiement.

Découvert un peu par hasard, l'univers de la monétique s'est révélé être un domaine d'une grande complexité. En parallèle, je reste très connecté aux innovations de pointe, ce qui m'a permis de remporter en début d'année 2025 la première place d'un hackathon majeur en finance décentralisée (DeFi), mettant à profit mes compétences en programmation (SQL, Python, Solidity).

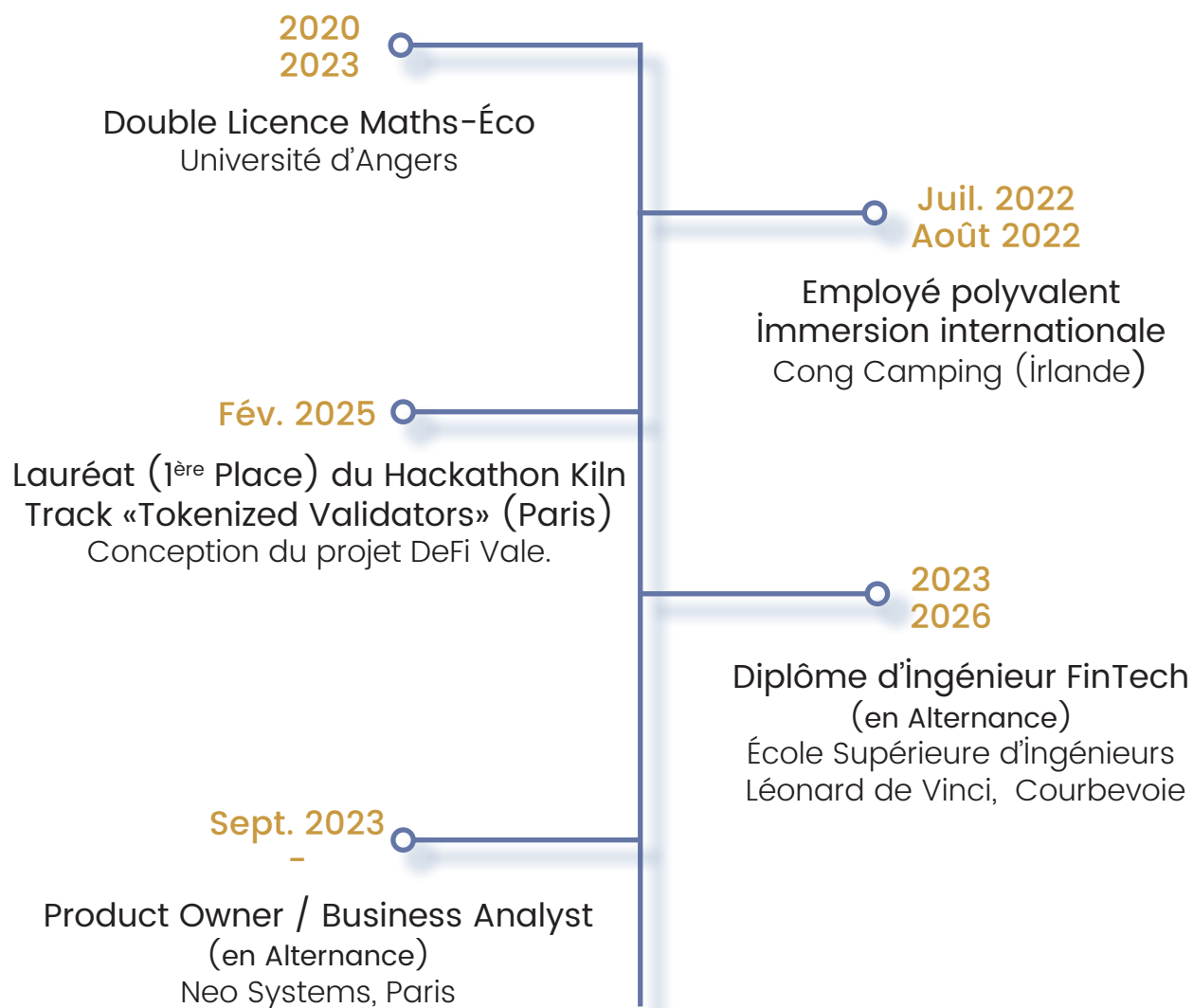
Mes projets :

À court terme, je souhaite consolider mon parcours en monétique et en systèmes de paiement au sein d'un cabinet de conseil, d'une institution bancaire ou d'une structure technologique (réseaux, comptes de paiement...). Mon objectif à long terme est de

concevoir et d'optimiser les infrastructures bancaires de demain (Web2 et Web3), en garantissant leur résilience et leur efficacité opérationnelle.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La Double Licence m'a avant tout apporté une immense rigueur de travail et une forte résilience. Le rythme exigeant de ce cursus prépare particulièrement bien à la suite des études : à mon arrivée en école d'ingénieurs, cette solide méthodologie m'a permis de gérer la charge de travail avec beaucoup de sérénité et de libérer du temps pour m'investir pleinement dans mes projets parallèles et mon alternance. Sur le plan académique, les cours de programmation (notamment en Python) ont été un véritable tremplin pour ma spécialisation en FinTech. De plus, les enseignements en économie m'ont apporté une solide culture générale financière, essentielle pour comprendre l'écosystème monétaire actuel. Enfin, mon orientation vers la gestion de produit (Product Owner) et la monétique m'a éloigné des matières purement quantitatives mais c'est un choix personnel.



Souvenirs d'Angers



Ce que je garde surtout d'Angers est le groupe que l'on a formé durant cette double licence. Toute la classe s'est bien entendu et s'est entre-aidé pour que tout le monde réussisse son parcours professionnel. Il est important d'avoir un groupe soudé et solide pour réussir cette double licence. Ces liens et ces amis restent par la suite !

Hugo Morand

ÉCOLE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE L'ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE

Après deux premières années à l'ENSAE Paris, où, j'ai approfondi mes connaissances théoriques et pratiques en mathématiques et économie tout en découvrant les différents secteurs de spécialisation de l'ENSAE comme la data science, l'économie, la finance et l'actuariat. Cela m'a permis de faire le choix de m'orienter vers l'actuariat pour de nombreuses raisons. Cette discipline est présente dans tous les secteurs de l'assurance qui sont très variés, en banque, en santé ou bien en finance. Cela me permet d'utiliser mon bagage mathématique au quotidien afin de résoudre des problématiques économiques complexes dans un cadre réglementaire strict.

Actuellement en césure, pour effectuer des stages dans ce domaine, j'ai prévu de réaliser ma dernière année en alternance afin d'obtenir le titre d'actuaire associé au sein de l'institut des Actuaire.

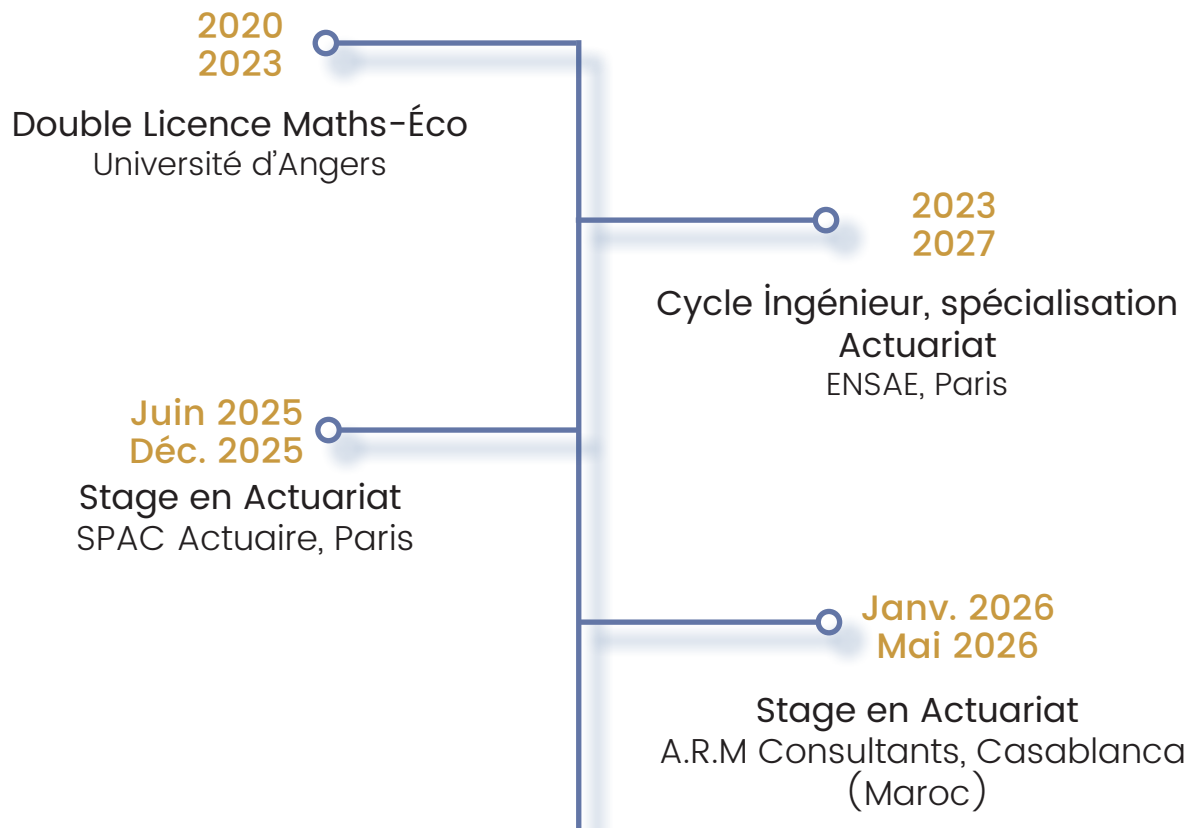


Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La DLME a été une étape essentielle dans mon parcours étudiant. Elle m'a permis d'accéder à l'ENSAE, qui est une école d'ingénieur de l'Institut Polytechnique de Paris spécialisée en Data Sciences, Actuariat, Economie et Finance.

Grâce à la DLME, j'ai pu arriver avec de solides compétences en mathématiques et économie à l'ENSAE en ayant un niveau similaire à celui des classes préparatoires. La DLME m'a aussi permis de progresser en organisation et autonomie de travail, que ce soit au quotidien ou bien pour mes révisions d'examen, tout en étant très bien encadré par des responsables de formation disponibles et très à l'écoute dès que l'on avait besoin.

J'ai également rencontré de très bons camarades durant ces 3 années. Nous avons noué de belles amitiés et nous continuons à nous revoir et faire des sorties régulièrement ensemble, même après la fin de la formation.



Souvenirs d'Angers



Angers est une ville dynamique, vivante et très festive. Cela permet d'étudier dans un cadre très agréable.

Un de mes meilleurs souvenirs restera la demi-finale de coupe du monde de foot 2022 contre le Maroc, regardée au Falstaff avec une soirée bien mouvementée !

Margot Passard

ÉCOLE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE DE L'INFORMATION

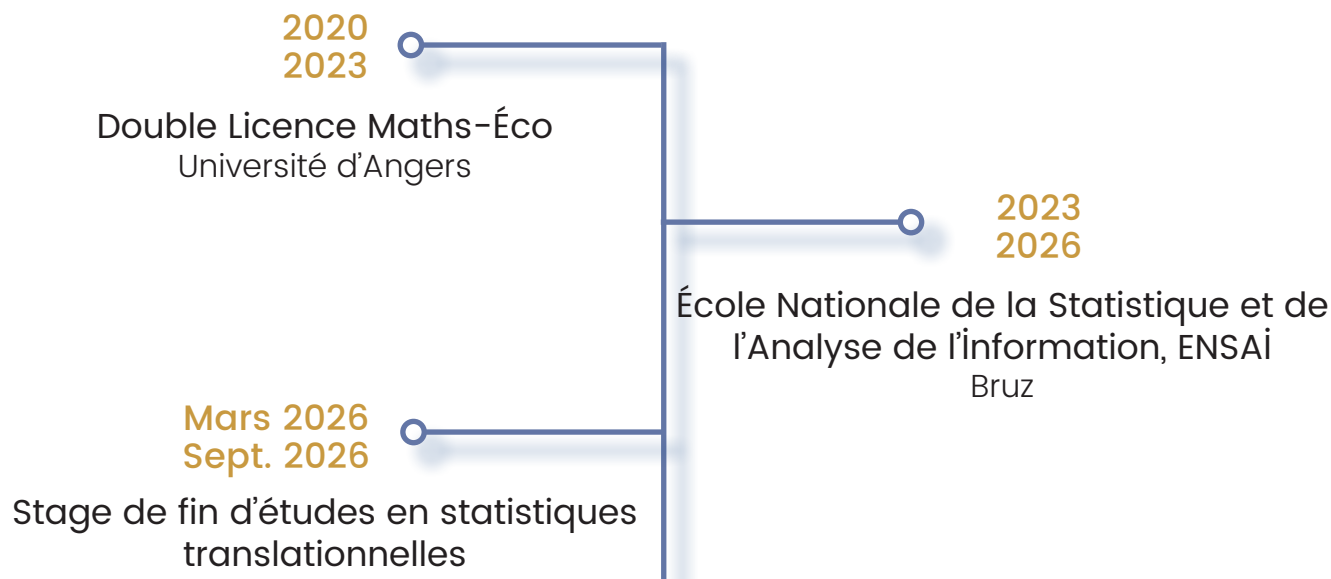


J'ai commencé mes études supérieures par la DLME car j'avais des doutes concernant mon orientation, je savais que je voulais continuer dans les mathématiques, sans aller en classe prépa pour autant, donc quand j'ai découvert la filière, ça m'a semblé être le meilleur choix pour moi et je ne me suis pas trompée ! En L3, je savais que je voulais continuer dans les maths et surtout les stats, j'ai donc choisi de postuler à l'ENSAI (école d'ingénieur en statistiques à Rennes), tout en postulant à d'autres masters en data science en parallèle. J'avais des doutes concernant mon admissibilité ou le niveau requis pour l'ENSAI mais j'ai quand même tenté et j'ai été acceptée !

Après deux ans dans l'école, j'ai décidé pour la dernière année de me spécialiser en biostatistiques (des statistiques en santé, écologie ou encore environnement), car c'était le domaine qui me paraissait le plus concret et là où mon travail pouvait avoir le plus d'impact pour les personnes. Aujourd'hui, je termine mes études supérieures en stage de fin d'études en statistiques translationnelles chez Servier (laboratoire pharmaceutique) et je suis convaincue d'avoir fait les bons choix dans mes études. Je vais continuer sur ma voie et travailler dans le monde de la biostatistique une fois mon stage terminé.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La DLME m'a beaucoup aidé durant mon parcours ! J'y ai appris beaucoup de choses, cela m'a aussi permis de me rendre compte que j'étais capable de supporter une bonne charge de travail. J'y ai rencontré beaucoup de personnes géniales également ! La formation m'a permis d'aborder sereinement mon école, avec des bases très solides en maths (et en économie mais pour ma culture perso !) et une discipline acquise au cours de ces trois ans. Je n'en garde que des bons souvenirs !



Souvenirs d'Angers



Durant la DLME, j'ai eu une promotion très soudée, remplie de personnes géniales et dont je garde de très bons souvenirs et certains contacts. J'ai été très bien accompagnée par les professeurs, tant pendant la licence qu'au moment de faire mes choix pour la suite (je pense notamment à M. Appéré ou M. Naie). Angers et la double-licence sont d'incroyables souvenirs sur trois ans, je tiens à remercier toutes les personnes que j'ai rencontrées pendant ces années !



Mon parcours s'est d'abord construit autour d'une exigence forte, forgée durant mes cinq années en tant que gymnaste de haut niveau au sein de l'équipe de France. Cette discipline m'a naturellement poussé vers un Baccalauréat Scientifique, obtenu avec la mention Très Bien. Cependant, au moment de choisir mes études supérieures, j'ai fait face à de réels doutes. J'étais partagé entre mon attrait pour la pureté mathématique et mon envie de comprendre les rouages concrets de l'économie réelle (j'ai aussi hésité avec Médecine...). Ne voulant pas m'enfermer prématurément dans une case, j'ai fait le choix exigeant d'une double licence en Mathématiques, Économie et Gestion à l'Université d'Angers. Ce cursus transversal a été déterminant : il m'a permis de tester mes appétences et de confirmer mon goût pour les méthodes quantitatives et la programmation.

Fort de ce bagage technique, mon entrée en Master de Finance, spécialisation Finance de Marché à l'Université Panthéon-Assas, a marqué la fin de mes doutes initiaux. J'avais trouvé mon domaine. Néanmoins, la finance de marché est vaste. J'ai donc construit mes expériences professionnelles de manière itérative pour affiner mes envies :

- J'ai d'abord voulu comprendre les besoins des entreprises «réelles» en rejoignant Rexel en tant que stagiaire en opérations de marché FX et Finance.
- J'ai ensuite voulu passer du côté de la vente et de la structuration chez Eavest, où j'ai pu développer mes connaissances et compétences sur un instrument financier très complexe : les produits structurés
- Enfin, j'ai voulu approfondir la technicité des produits en rejoignant Altitude IS en structuration Cross-Asset, où j'ai pu pricer des produits exotiques complexes.

Aujourd'hui, mon projet est clair. Je souhaite évoluer dans un environnement de salle des marchés, idéalement dans des fonctions de Sales en produits structurés en Banque d'invest-

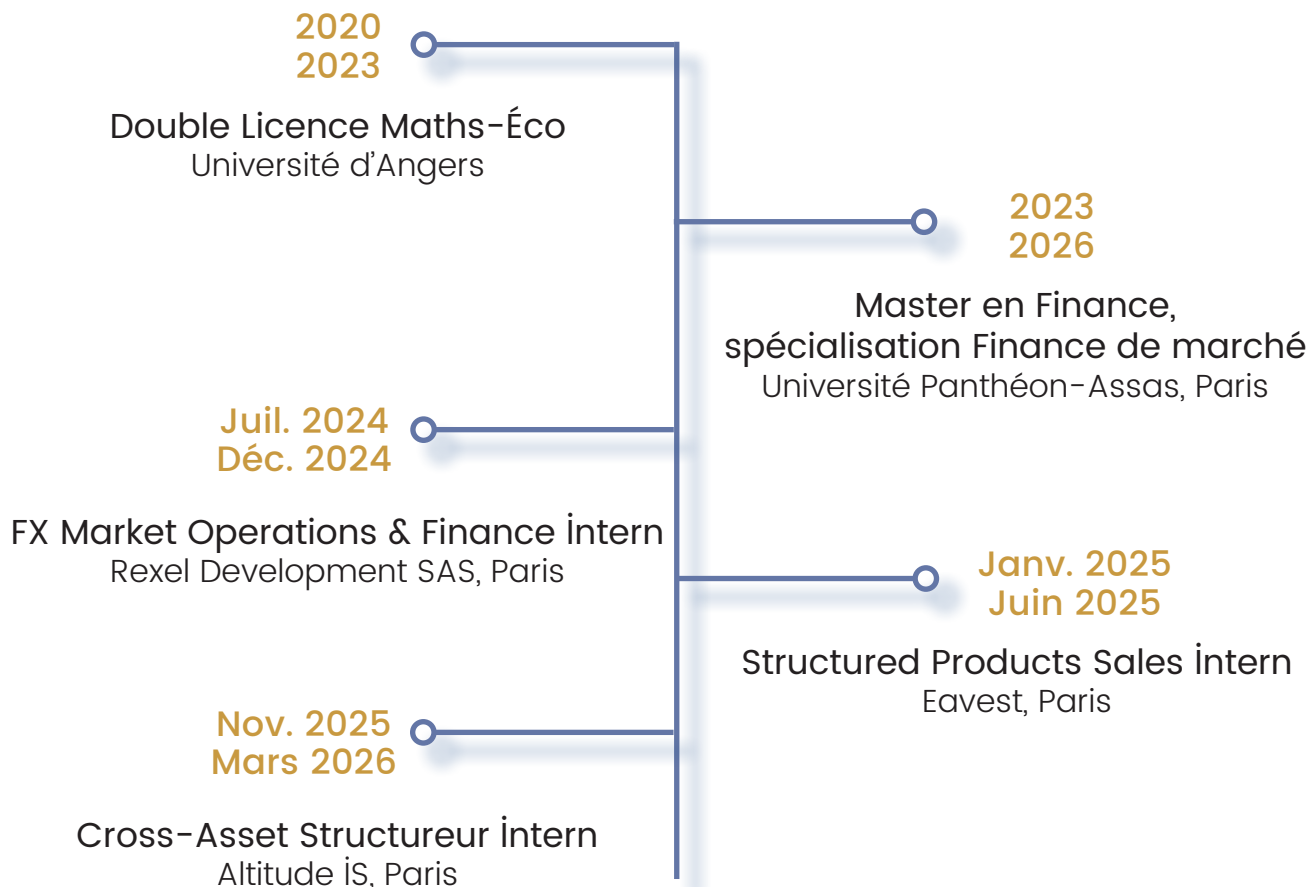
tissement. J'ai la volonté de continuer à créer des ponts entre l'analyse macroéconomique, la modélisation mathématique et le développement informatique (Python, VBA) pour concevoir des solutions d'investissement innovantes.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La Double Licence Mathématiques, Économie et Gestion a été le véritable catalyseur de mon parcours en finance de marché. Elle m'a permis d'arriver avec une avance considérable sur mes camarades, car j'avais déjà acquis une rigueur mathématique et des compétences en programmation (Python, C++) bien plus profondes que la moyenne dès le premier cycle.

Cette avance est aujourd'hui mon plus grand atout opérationnel. Elle me permet de saisir des mécanismes financiers extrêmement complexes de manière presque intuitive. Lors de mes expériences en structuration et en vente de produits dérivés chez Altitude IS et Eavest, je n'ai jamais eu besoin de «forcer» mes connaissances pour comprendre le fonctionnement technique des payoffs exotiques ou des modèles de risque. Ce qui est souvent perçu comme un effort conceptuel pour d'autres est devenu pour moi une extension naturelle de mon socle académique.

Grâce à cette aisance, je peux me concentrer immédiatement sur la création de valeur et l'optimisation, comme je l'ai fait en automatisant des processus de pricing ou en développant des outils d'analyse de données, plutôt que de buter sur la compréhension théorique de base.



Souvenirs d'Angers

Mon passage en Double Licence à Angers a aussi été marqué par des moments plus légers. Je me souviens notamment d'un cours de Daniel Naie où ma camarade Flora Gaudron et sa soeur jumelle sont entrées dans la salle exactement au même moment. Ce fut un instant assez cocasse : notre professeur a littéralement cru voir double ! Il a mis un certain temps à réaliser que l'étudiante face à lui n'était pas Flora, mais son parfait double, créant une confusion mémorable dans la salle de TD.

À vous qui êtes aujourd'hui sur les bancs de la DLME à Angers : je sais que le rythme est intense et que la charge de travail est parfois décourageante. La DL est dure, c'est une réalité, mais je peux vous assurer qu'elle en vaut la peine. Grâce à ce socle d'une exigence rare, j'ai pu intégrer le Master de Finance à Panthéon-Assas et m'apercevoir que j'avais une avance considérable sur les aspects quantitatifs et la programmation. Aujourd'hui, je manipule des mécanismes financiers complexes presque intuitivement, sans avoir à «forcer» mon apprentissage, car les bases acquises en licence sont d'une solidité absolue. La DL vous ouvre les portes des plus hautes fonctions de la finance. Mais pour y arriver, il ne suffit pas de subir les cours :

- Donnez-vous-en les moyens : Ne vous contentez pas du minimum, visez l'excellence dans chaque matière.
- Rapprochez-vous des anciens : Le réseau est votre plus grand atout. Contactez-nous, posez des questions sur nos stages et nos masters.
- Informez-vous sans relâche : Les parcours en finance sont nombreux (structuration, gestion de risques, M&A, trading...). Apprenez à connaître le travail quotidien de ces métiers pour savoir vers lequel vous voulez tendre.
- Respecter les formats de CV : il y a des formats bien spécifiques lorsque l'on veut faire de la finance. Tâchez de les respecter et de connaître les codes. Accrochez-vous.



Capucine Jan

FORMATION DES CADETS D'AIR FRANCE

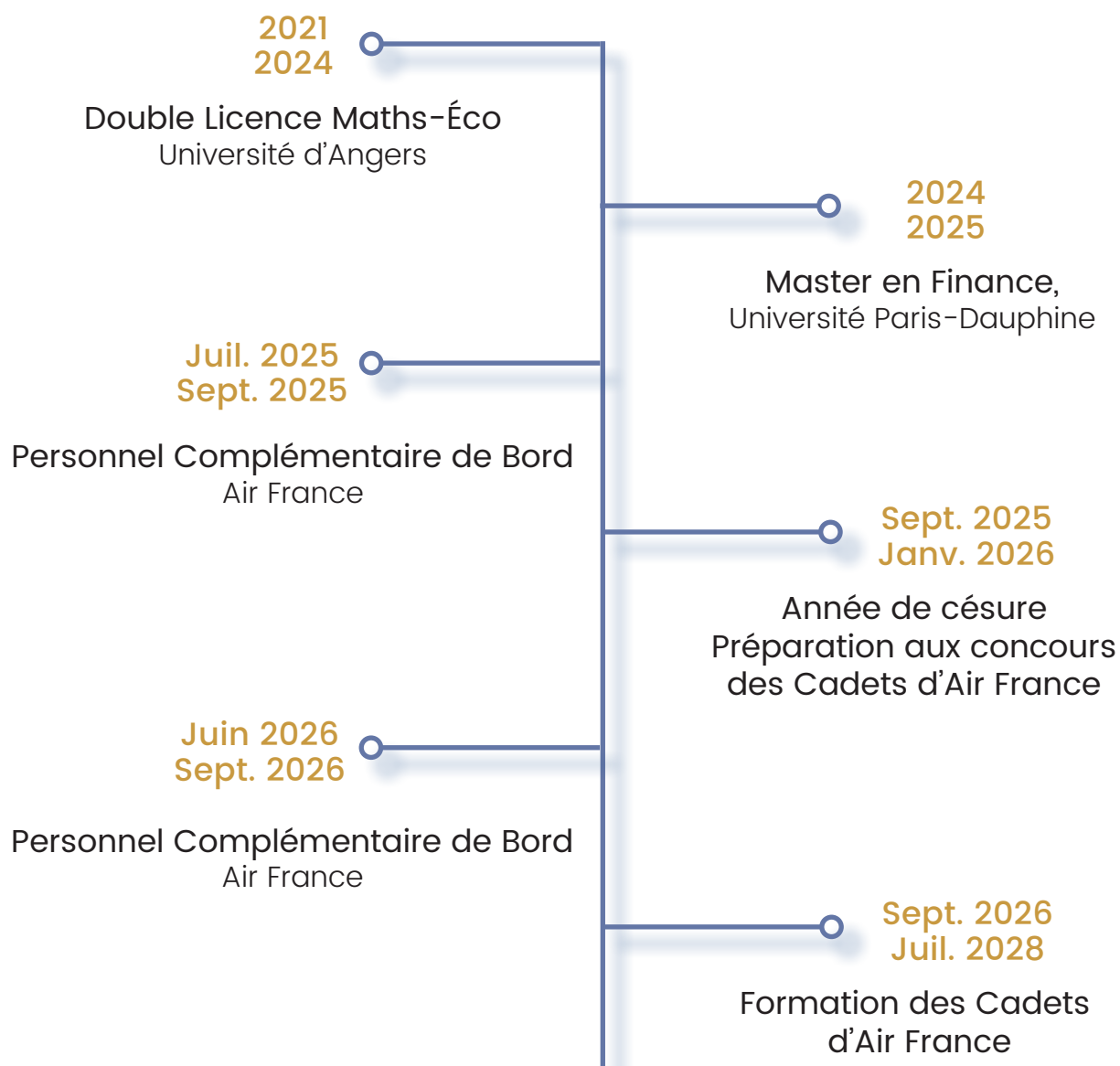


Devenir pilote de ligne a toujours été une envie, mais cela me semblait inaccessible. Lors de mes recherches sur Parcoursup j'ai découvert la DLME qui m'a tout de suite semblé parfaite pour poursuivre dans une discipline que j'aimais déjà (mathématiques) tout en découvrant une nouvelle discipline qui permettait d'élargir mes futures opportunités. Je me suis tout à fait épanouie dans cette formation et je la recommande. En 3^e année de Double Licence, je tente pour la première fois le concours Cadets Air France que j'échoue. Au moment de postuler en master, je sais que je veux être pilote de ligne, mais convaincue par mon entourage, je postule en master finance à Dauphine. Après une première année de Master Finance (année de césure obligatoire) je me présente à nouveau au concours Air France (première épreuve en septembre et dernière fin janvier) que je réussis. Je commencerai donc la formation de pilote de ligne en septembre 2026 et je serai en ligne en janvier 2029.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La DLME d'Angers a été un véritable atout pour entrer à Dauphine. Il n'y a pas d'atout direct pour devenir pilote de ligne mais cette formation m'a permis de me construire en tant qu'adulte, de prendre en maturité et en ouverture d'esprit.

”
*Je serai en ligne
en janvier 2029.*



Jeanne Pierson

MASTER CHARGÉ D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



En 2020, j'ai choisi la double licence math-éco de l'université d'Angers afin de « ne pas me fermer de porte ». J'aimais les maths mais n'étais pas sûre de vouloir exclusivement y consacrer ma vie ; l'idée de jumeler leur apprentissage avec une discipline plus appliquée, l'économie, me semblait bonne. J'ai bien fait de découvrir cette discipline (inconnue pour moi auparavant – j'ai fait un baccalauréat scientifique, spé maths) car, finalement, c'est la seule que j'ai gardée ensuite. J'ai en effet tourné le dos aux chiffres et aux équations après avoir obtenu mon diplôme de DL : j'ai choisi l'une des branches de l'économie les plus littéraires – l'économie hétérodoxe, entre autres la socio-économie. C'est à Paris 1 (université Panthéon-Sorbonne) que j'ai déniché ce master 1, l'un des seuls en France, intitulé M1 sciences économiques et sociales (SES). J'y ai découvert la sociologie et ses méthodes d'enquête. J'y ai aussi redécouvert l'histoire de la pensée économique et de la macroéconomie, au contact des grands auteurs et des textes. J'ai enfin pu comprendre l'économie et ses modèles, me réconciliant avec leurs équations, m'entraînant à leur mise en perspective et leur critique et, in fine, en saisissant les enjeux politiques. Pour autant, cela ne m'a pas empêchée de me faire rattraper par mon goût pour les maths car, pour mon M2, j'ai choisi le débouché intitulé « Chargée d'études et de recherches économiques et sociales » (proche de data scientist), un cours qui se divise en 3 modules : données (dont techniques quantitatives et qualitatives), économie et sociologie (réparties sur 5 thèmes : famille, travail, santé, logement et protection social). C'est un master qui propose une formation et des débouchés à la

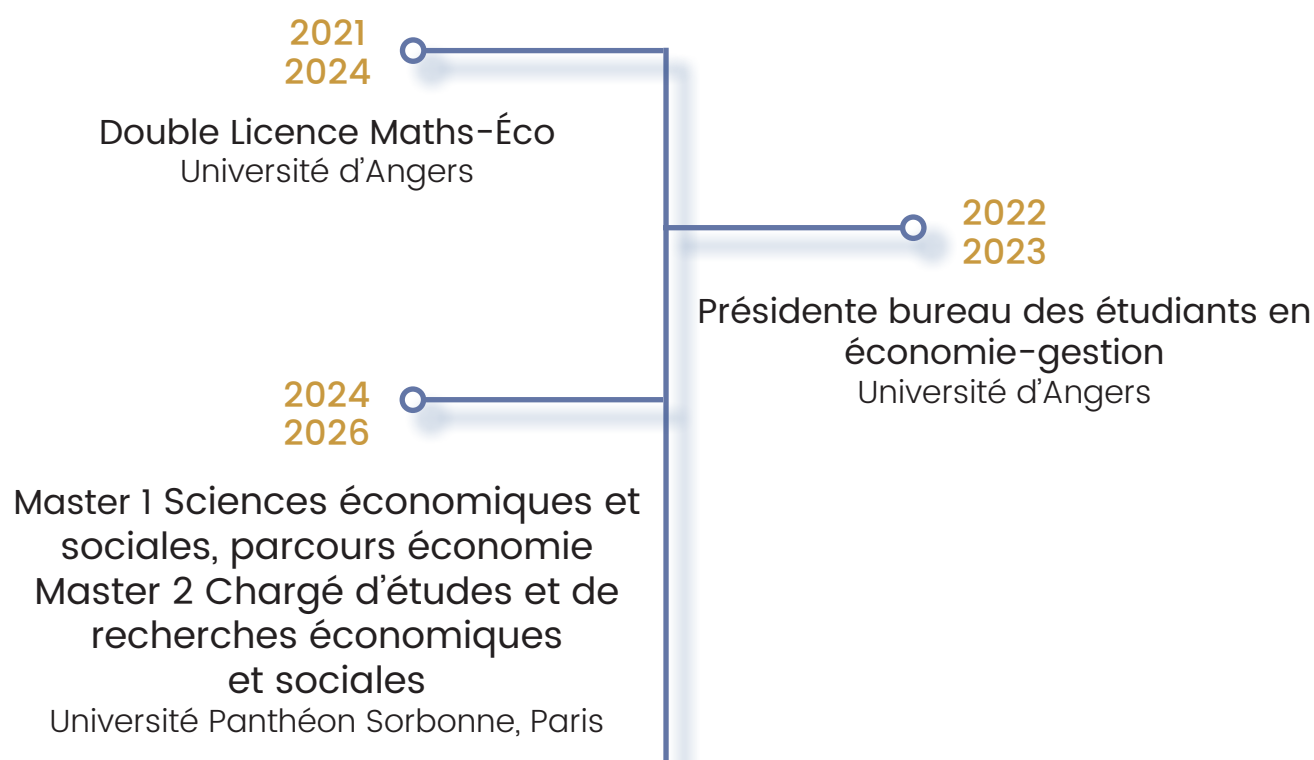
fois dans la recherche (possibilité de thèse) et dans le monde professionnel (métier d'expert/ chargée d'études sur tous les sujets couverts par ma formation). Les institutions dans lesquelles je pourrai travailler sont les services statistiques ministériels (Dares pour le ministère du travail, Drees pour le ministère de la santé, INJEP pour le ministère de la jeunesse et des sports, etc.), des cabinets d'expertise/ d'études (qui font des expertises en conditions de travail et santé au travail), des instituts de recherche (Ined pour la démographie, Ires pour le social, etc.), des institutions à mission de service public (CAF, CNAM, etc.), des associations (la Fondation pour le logement, syndicats, etc.), ... Bref, partout où de la recherche doit être faite afin d'identifier, répondre ou évaluer un problème socio-économique qui touche à la santé, au logement, à la famille ou au travail.

Je suis jusqu'ici plutôt satisfaite de mes choix qui ont été assez simples : j'aimais les maths, j'ai fait des maths ; j'aimais l'histoire de la pensée économique, j'ai choisi un M1 qui l'enseignait beaucoup. Pour le M2, j'ai néanmoins hésité, mon M1 me préparant à des M2 de recherche en histoire de la pensée économique ou en épistémologie par exemple, mais je crois que je vais être contente de pouvoir m'insérer sur le marché du travail sans trop de difficultés l'année prochaine (en septembre 2026) grâce à mon M2 largement professionnalisant.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La DL ME m'a bien aidée dans mon parcours. D'abord, sur le principe, toute expérience est bonne, y compris la DL ME ! Ensuite, j'y ai rencontré des ami·e·s pour la vie. Plus sérieusement, j'y ai appris à travailler, à persévérer, à raisonner avec logique, à comprendre pour apprendre. J'y ai sûrement, comme beaucoup, sacrifié des heures de sommeil, des soirées et des loisirs mais j'y ai aussi, et

ce n'est pas donné à tous·tes à l'université, appris l'exigence et la rigueur. J'ai compris le sens de « qui peut le plus peut le moins » grâce à la DL ME et je demeure convaincue que c'est une richesse de l'avoir compris, c'est un investissement qui a un rendement intéressant.



Souvenirs d'Angers



J'y ai rencontré des ami·e·s pour la vie.

Léa Konieczny

MASTER 1 ACTUARIAL
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



À la sortie du lycée, je savais une chose : j'aimais les mathématiques, mais je commençais à me lasser de la physique. J'hésitais alors entre une prépa MPSI et la Double Licence Mathématiques-Économie (DLME). Mon choix s'est finalement porté sur la DLME pour m'ouvrir au monde de l'économie et de la finance, ce qui m'a immédiatement plu.

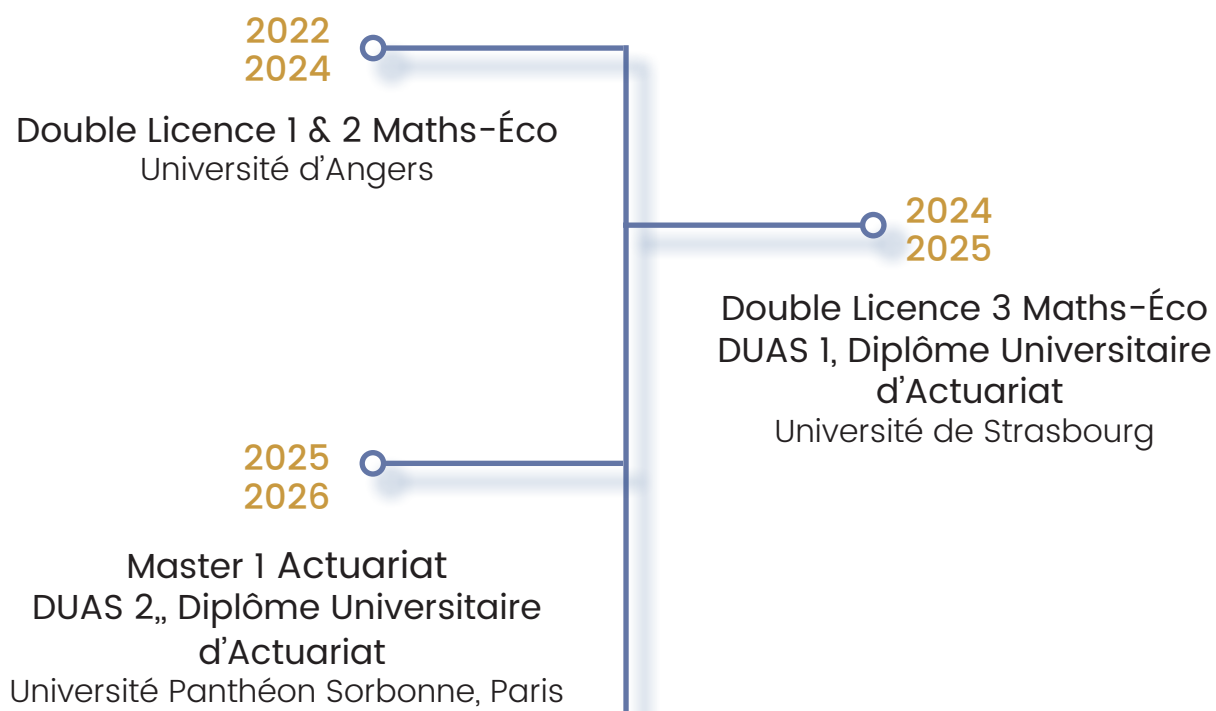
C'est durant ce cursus, en cherchant comment appliquer les maths au secteur financier, que j'ai découvert l'actuariat. Au-delà du salaire qui est très attractif, c'est un domaine complet avec l'utilisation de la data, des mathématiques et de la finance. J'aime bien définir l'actuaire comme un prédictor d'événement aléatoire. Il va utiliser les probabilités pour anticiper les risques (santé, retraites, climat), il garantit comme cela que les institutions pourront tenir leurs promesses envers les citoyens, même face à l'incertain. C'est un domaine extrêmement vaste, mais l'objectif reste le même : utiliser les chiffres pour sécuriser l'avenir.

Une fois mon objectif fixé, j'ai postulé au DUAS à Strasbourg dès la L3 (même si l'entrée en M1 était possible). C'était un choix stratégique : Strasbourg était le seul endroit qui me permettait de commencer mon cursus d'actuaire tout en terminant ma double licence, ce qui était pour moi non négociable.

Aujourd'hui je suis en Master 1 Actuariat. Je rejoindrais en juin, la CNP Assurances pour mon stage et mon alternance de M2 en Inventaire Prévoyance. C'est une belle étape qui me permettra de passer de la théorie à la pratique dans un grand groupe.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

Si j'ai pu intégrer le DUAS sur dossier, via la plateforme e-candidat, c'est sans aucun doute grâce à la DLME. C'est une formation exigeante, mais c'est précisément cette rigueur qui est appréciée et recherchée par les masters d'Actuariat reconnus par l'institut des Actuaires. Elle m'a donné les bases mathématiques solides et la compréhension économique nécessaires pour réussir aujourd'hui en Master d'Actuariat.



Souvenirs d'Angers



Mes années à Angers resteront toujours un super souvenir pour les personnes que j'ai pu y rencontrer. Anecdote, lors de mes entretiens pour mon alternance, j'ai pu créer du lien avec les recruteurs en parlant du fait que je passais devant leur filiale située à Saint-Serge en allant à la fac d'économie.

Emma Lahaye

**MASTER 1
ÉCONOMÉTRIE – STATISTIQUES
UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE**



Suite à la double licence, plusieurs voies s'offraient à nous. J'avais beaucoup apprécié pouvoir suivre à la fois des enseignements théoriques et empiriques. Personnellement, je souhaitais m'orienter vers une formation économique avec une forte composante quantitative. Malgré mes hésitations et mes questionnements quant à mon futur parcours professionnel, mon choix s'est porté sur un master d'économétrie – et j'en suis ravie !

Actuellement en Master 1 Économétrie-Statistiques à Paris, j'envisage une année de césure afin de réaliser des stages et de voyager avant de poursuivre en Master 2, le master TIDE, toujours à Paris I. Cette deuxième année, en alternance, permet d'approfondir nos connaissances en data et en statistiques.

J'ai encore du mal à me projeter dans le monde professionnel, mais je compte sur les stages et l'alternance pour m'aider à m'orienter.

Est-ce que la DLME vous a aidé dans votre parcours ?

La double licence a été le meilleur choix post-bac pour moi. J'avais peur qu'une formation uniquement économique me fasse perdre le lien avec les mathématiques, et inversement qu'une formation trop scientifique m'éloigne de l'économie. Ce cursus permet au contraire de ne pas s'enfermer dans un seul domaine et d'ouvrir de nombreuses portes.

Une des grandes qualités de la DL pour moi était le petit effectif qui favorise l'entraide et la cohésion. De plus, les mathématiques et l'économie vont de pair dans de nombreuses formations bac+4, ce qui concrétise ces trois années de travail et constitue un véritable avantage pour la suite.



Souvenirs d'Angers

Je garde un très bon souvenir de ces trois années à l'Université d'Angers, notamment des longues pauses café dans le jardin au soleil entre les sessions de travail à la BU de Saint-Serge. J'en retiens de belles rencontres, des professeurs bienveillants et des campus particulièrement agréables.

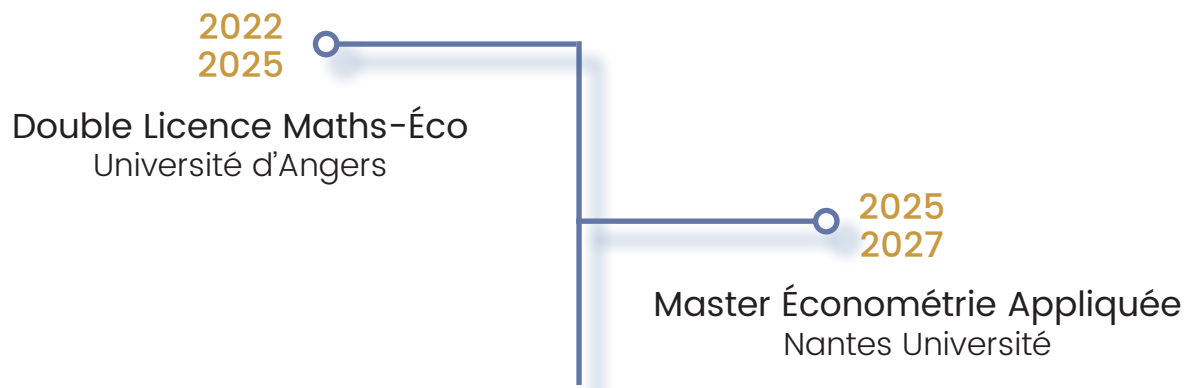
Félicia Nedeljkovitch

**MASTER
ÉCONOMÉTRIE APPLIQUÉE
NANTES UNIVERSITÉ**



Au moment de choisir une formation sur ParcoursSup, j'ai eu beaucoup d'hésitations et de doutes, je n'avais aucune idée de quelle direction choisir. J'ai alors choisi la double licence mathématiques-économie car ces deux matières étaient celles que j'aimais le plus durant ma scolarité. Cette double licence m'a appris énormément de choses, que ce soit au niveau des connaissances acquises ou de tout ce qui m'a permis d'évoluer autour. J'ai appris à m'organiser, à gérer mon stress, à travailler avec rigueur, et à m'adapter aux exigences. La Double Licence demande beaucoup d'investissement et d'énergie, c'est une formation exigeante et très formatrice.

En troisième année, j'ai découvert l'économétrie, une matière qui m'a beaucoup intéressé. C'est ce qui m'a donné envie de continuer dans cette voie, avec le Master d'Econométrie Appliquée à l'Université de Nantes. Aujourd'hui, j'aime beaucoup ce que je fais et j'ai hâte d'acquérir de nouvelles connaissances, de continuer à apprendre et d'évoluer davantage dans ce domaine. Je souhaiterais me diriger vers un métier de Data Analyst, peut-être dans le domaine de la santé ou de l'environnement.



Souvenirs d'Angers

Angers est une ville qui m'a profondément marquée, j'y ai construit de nombreux souvenirs, rencontré des personnes importantes et beaucoup grandi. Je garde un très bon souvenir des trois années passées à Angers.

“

PAROLE

aux

ALUMNI

SOUVENIRS

avec

François Ducrot



“

C'était un professeur très pédagogue et très impliqué dans la réussite de ses étudiants et notamment des étudiants de la DLME dont il était le responsable avec Gildas. Il y a des professeurs qui donnent envie d'aller en cours et il en faisait définitivement parti.

Dylann Staszak

“

François Ducrot était un professeur très attachant et à l'écoute. Je garde un très beau souvenir de cette belle personne, tant pour ses qualités humaines que pour son engagement auprès des étudiants.

Le prix qui porte son nom est un bel hommage, qui témoigne de l'affection que le département lui portait.

Marion Breton

“

C'était quelqu'un qui adorait enseigner et nous transmettre sa passion pour les maths. Il était également très disponible pour nous les étudiants dès que l'on avait besoin.

Hugo Morand

“

J'ai été très triste d'apprendre sa disparition. C'était un professeur très à l'écoute, empathique, disponible et cherchant à faire au mieux pour ses élèves. J'ai été très heureuse de l'avoir comme responsable de la DLME.

Eugénie Kerhoze

“

J'ai pu côtoyer François Ducrot de ma L1 jusqu'à mon master. Je me souviens de ces cours de Python et de nos nombreuses questions échangées par mails pendant le covid. Il prenait toujours le temps de nous donner une réponse à nos questions.

Fanny Courant

